suite là où il fut retrouvé. Et cela expliquerait que les cadavres, très éloignés de la contrée où on les chercha, n'ont pas été encore découverts.

On a cherché jusque dans le passé des trois malheureux voyageurs aériens l'explication du mystère.

M. Sylveira et sa femme, mariés depuis cinq ans, s'adoraient. Jamais il n'y eut entre eux de mésentente. Ribeira, garçon intelligent et travailleur, était pour eux un excellent ami qu'ils estimaient beaucoup et connaissaient depuis fort longtemps. Alors?...

## UN INTERESSANT COMBAT

-0-

Un combat entre un chien et un requin, voilà certes qui ne se voit pas tous les jours.

Un négociant anglais vient d'être le témoin d'un combat de ce genre.

Il se promenait sur la plage de Looe dans les Cornouailles, lorsque son chien, un superbe molosse, aperçut dans une mare laissée par la mer, en se retirant, un petit requin.

Sans hésiter, le chien sauta dans l'eau et se jeta sur le monstre marin, lui enfonçant ses crocs dans les flancs. Le requin paralysé par le peu d'espace dont il disposait, essayait de mordre son adversaire mais sans pouvoir y parvenir.

Epuisé par les blessures qu'il avait reçues, il expira enfin, et le chien, triomphant, le traîna au bord de la mare où son maître recueillit cette proie peu banale.

## UN APERCU des MŒURS en AUTRICHE

Voici un petit fait divers dont les auteurs sont une princesse royale, un officier de cavalerie, un chauffeur et un cocher; l'affaire s'est passée à Vienne, en Autriche, et en dit long sur les bienfaits du militarisme.

Cochers de Montréal, qui vous plaignez des rigueurs de la loi, de l'intransigeance des policemen et des contraventions, braves cochers et vous chauffeurs bénissez votre régime, et comparez aux contraventions bénévoles l'aventure arrivée dernièrement à un de vos confrères de Vienne et non des moindres puisqu'il s'agit du cocher de la princesse de Lichtenstein, femme du gouverneur de la basse Autriche, surnommé le Prince noir.

La chose se passe dans la Wollzeile, l'une des principales rues de la vieille ville, guère plus large qu'une de nos ruelles et guère mieux pavée.

Un auto-taxi se trouve soudain face à face avec un équipage à chevaux. Impossible, d'avancer ni de reculer à cause de la file des voitures qui se trouvent en arrière.

Cochers et chauffeurs de Montréal, vous n'eussiez pas manqué de faire en pareil cas ce que vos confrères de Vienne, pour ne pas déroger aux habitudes et à la tradition, entreprirent sur-le-champ. Ce fut un concert d'injures, auquel la langue allémande, d'ailleurs très riche en mots, prêta tout son vocabulaire.

Je ne suis pas sûr d'ailleurs qu'il n'existe pas dans toutes les langues un voca-